

90,000 livres environ ; elle en donnait de 50 à 60,000 aux pauvres. Le petit village d'Avon dans la forêt de Fontainebleau, était le théâtre ordinaire de ses charités. Elle se plaisait à y aller, accompagnée de Melle d'Aumale, distribuer des aumônes, porter de l'ouvrage aux pauvres, et finir l'école et le catéchisme aux petits enfants. Souvent même, elle poussait ses courses bienfaisantes jusqu'aux villages environnants. Melle d'Aumale raconte dans une lettre l'emploi d'une journée de cette vie d'apôtre, comme elle disait : " Jamais Mde de Maintenon n'a si bien rempli une journée " qu'aujourd'hui ; elle a été de village en village et de maison en maison, faisant partout des charités. A sept heures " et demi elle est partie pour commencer sa mission ; elle a " été d'abord à Avon, à l'école des garçons, elle y a instruit " plus d'une heure, ensuite elle a été dans l'école des filles " tout autant. - Quand elle parle de Dieu à ces paysannes, " on voit une grande joie sur son visage et une grande envie " de le leur faire connaître, A onze heures elle est partie " pour aller aux Loges entendre encore une messe ; elle y a " diné assez médiocrement ; à trois heures elle a été à St-Aubain, elle y a assisté quatre ou cinq familles ; de là à " Valoin, elle a été dans six pauvres ménages de paysannes " toutes plus mal les unes que les autres, et a donné aux " unes de quoi avoir du blé, aux autres pour acheter du " pain, pour habiller leurs enfants, et pour payer leurs tailles " enfin le dernier où elle a été elle a donné bien du linge à " une pauvre femme ; son mari est un peu libertin, elle l'a " converti à moitié ; Dieu et elle achèveront ; il n'avait pas " de respect ni d'obéissance pour son curé, elle l'a rendu " fort doux. Elle est rentrée chez elle bien fatiguée, mais " se portant bien."

Nous voyons que Mde de Maintenon se plaisait dans la compagnie des petits et des pauvres. " Ils ne parlent pas si bien que nous, disait-elle, mais nous ne faisons pas si bien qu'eux." " Elle recevait chez elle gens de peu et même pauvres gens," dit Saint Simon. Mademoiselle d'Aumale nous trace un tableau charmant d'une de ces visites.

" Madame était fort occupée ce matin, et avait très peu " de temps à elle (elle attendait le roi qui s'était fait annon-